

Histoire de fraternité

Juliette Prouteau

Vendredi dernier, alors que je rentre chez moi, j'entrevois dans le ciel, au niveau d'une ruelle, des points lumineux colorés traînant derrière eux un petit sillage de fumée. Intriguée par les gloussements bruyants qui accompagnent ces minifusées, je m'approche. Ça sent la bêtise et, en général (pour mon plus grand bonheur), qui dit bêtise dit enfant. La ruelle mène à une toute petite place. Et là, bingo! Quatre garçons d'une dizaine d'années, aussi excités par leurs pétards que moi par leur présence. Ça crie, ça se bouscule et surtout, ça rigole. Plus joyeux (et bruyant) tu meurs. Pour être aussi en forme (malgré la pluie, le froid et l'absence de lumière de janvier), je leur demande s'ils ont mangé du lion au goûter.

— Euh... non. (La blague ne fonctionne pas, j'ai trois générations de retard.)

— Moi j'aime trop les brioches au Nutella!

— Quand j'suis avec mes potes c'est bonbons et canettes!

Bon après ça dépend si on a des sous...

— Ouais c'est moi qui ramène l'argent la plupart du temps!

— Ouais mais sérieux t'as vu ce que tu manges aussi ha ha ha. Y'a de la repartie dans l'air, j'adore. On se fait interrompre

par les aboiements de trois chiens tenus plus ou moins en laisse par leurs propriétaires. Et soudainement, ça se crispe.

— Lui il a uultra peur des chiens! (Il pointe son copain, qui commence à se carapater.)

— Mais ferme ta gueule t'as pas vu comme ils sont gros aussi! (Bon, objectivement, pas tant que ça.)

— On peut aller faire ailleurs l'interview madame? Parce que là il a trop peur...

Ça se moque mais, mine de rien, ils sont solidaires. On se déplace donc un peu plus loin, devant l'entrée d'un immeuble (à l'abri des canidés). Un adolescent sort du bâtiment en nous faisant un petit signe.

— C'est mon frère madame!

Après consultation, il s'avère que chaque membre de la petite équipe possède, au moins, un frère ou une sœur. Alors je leur demande quels sont les avantages d'appartenir à une fratrie.

— Franchement, c'est bien. Mais après parfois c'est chiant...

— Des fois on joue à la bagarre, c'est cool! Mais j'me fais tout le temps défoncer... Quand j'étais petit encore j'avais un peu ma chance, mais maintenant il fait tout le temps des sports de combat donc bon...

— Ouais toi en plus, en vrai, même ton frère jumeau il te bat ha ha ha!

— Mais il est plus gros que moi aussi...

Une petite provocation qui entraîne – c'est le but – quelques bousculades que j'essaie d'interrompre en prenant ma grosse voix (faible efficacité) puis en menaçant de mettre fin à la conversation (meilleurs résultats). « C'est pour rire madame! »

— Non mais en vrai on s'ennuie moins, genre si je joue à FIFA, je peux proposer à mon frère de jouer avec moi.



AUDREY

— Oui franchement quand tu vois comme ils s'ennuient tes potes qui sont fils uniques... ça fait pas envie! Mon père il avait personne et il me dit toujours: « Respecte ton frère, t'as de la chance! »

— Moi j'aimerais bien avoir un petit frère ou une petite sœur, comme ça j'pourrais trop faire le grand frère.

— Moi aussi j'préfèrerais être le plus grand, t'es plus charismatique!

— Oh nan moi le dernier! Parce que t'as l'avantage: les plus grands ils t'apprennent des trucs et puis... tes parents ils te préfèrent!

Je leur demande s'ils aimeraient bien avoir des enfants plus tard, et leurs ré-

ponses sont, comme pour le goûter, tout de suite liées à l'argent:

— Ça dépend du salaire en fait! Parce qu'il faut quand même qu'ils soient heureux! Si ça se trouve ils peuvent être heureux sans argent mais bon... Si je suis riche je dirais trois ou quatre et si je suis pauvre plutôt un ou deux. Parce qu' imagine t'as même pas assez pour manger tu fais comment?

— Ça dépend j'préfère être pauvre et heureux que riche et malheureux hein!

— Ouais mais quand t'es riche, t'es heureux...

— Après les accidents ça arrive, hein, et des fois t'as pas le choix c'est tout...

— C'est toi l'accident! ha ha ha!

Ça sera la vanne de fin. Je décide de les laisser alors que la bagarre, « pour rire », reprend.